

friand de confessions autobiographiques ou de descriptions réalistes. À la fois roman maritime et huis clos angoissant, *En mer* offrait un exemple de fantastique suscité par une alternance de points de vue narratifs: à la première personne, le récit d'abord vraisemblable puis halluciné d'un marin à la dérive, dont la fille disparaît en haute mer au cours d'un périple en voilier; à la troisième personne, l'évocation de l'arrivée d'un voilier endommagé, un navigateur, l'air hagard à la barre, attendu par son épouse et sa fille dans le port frison d'Harlingen. Aucune explication plausible à cette histoire cauchemardesque qui déstabilise le lecteur.

Pristina, le second roman de Heijmans, paraît commencer là où s'achevait le premier: dans un petit port du nord des Pays-Bas, à Vlieland, l'une des îles des Wadden, où le bateau arrive précisément en provenance d'Harlingen. Mais c'est là en apparence l'unique point commun entre les deux œuvres. En effet, l'auteur s'est engagé avec *Pristina* dans une voie diamétralement opposée: il s'agit cette fois d'un récit en prise directe sur l'actualité puisqu'il traite du sort des réfugiés et des étrangers en séjour illégal, risquant à tout moment d'être renvoyés vers leur pays d'origine supposé. Deux personnages s'y affrontent: d'une part un fonctionnaire néerlandais zélé, chargé de l'expulsion d'une jeune femme à l'origine incertaine; de l'autre, la jeune femme, censée s'appeler Cira Dosta, parfaitement intégrée et plus ou moins protégée par les insulaires, peu enclins à coopérer avec le pouvoir central de La Haye. Une confrontation emblématique de maintes situations bien réelles relatées dans les médias. Au-delà de la mise en récit d'une réalité bouleversante, Heijmans reste cependant attaché à une écriture de fiction très construite; de ce point de vue, *Pristina* n'appartient pas seulement au genre du roman documentaire ou du thriller factuel; l'intrigue est fertile en rebondissements jusqu'à la scène finale, où l'on retrouve la prédominance de l'imaginaire sous la forme d'un artifice littéraire: un happy end fortement teinté d'ironie, réunissant comme au théâtre la

Publié dans *Septentrion* 2016/3.

Voir www.onserfdeel.be ou www.onserfdeel.nl.

**«Personne ne sait qui est Irin Past» :
«Pristina» de Toine Heijmans**

En 2013, le prix Médicis Étranger fut décerné au roman *En mer*, les débuts littéraires du journaliste néerlandais Toine Heijmans (° 1969). Un véritable exploit pour un écrivain à peine connu dans son propre pays, d'autant que relativement peu d'auteurs néerlandais ont réussi à décrocher une récompense littéraire internationale. *En mer* est également une exception pour une autre raison: ce récit appartient pour partie à la littérature fantastique, un genre sous-représenté dans le roman de langue néerlandaise, généralement plus



Toine Heijmans

photo A. Louwes.

plupart des personnages ayant joué un rôle au fil de l'histoire.

Comme c'était déjà le cas dans *En mer*, la technique narrative joue également un rôle important dans *Pristina*; ici, l'auteur a recours à la narration extradiégétique à la troisième personne, instaurant une distance constante par rapport aux personnages et aux événements; cette manière de raconter extérieure à l'intrigue se justifie par la prise de recul face à la question de l'expulsion de l'étrangère clandestine: le point de vue adopté suscite la réflexion du lecteur plutôt que l'empathie. Bien entendu, il eût été difficile de s'identifier au personnage de fonctionnaire chargé d'expulser l'héroïne vers son pays d'origine, le Kosovo. Heijmans adopte une approche de cette thématique à l'opposé de celle choisie par le romancier français Laurent Gaudé dans *Eldorado* (2006). Chez Gaudé, le commandant italien chargé de récupérer des clandestins échoués sur le rivage de la Sicile ira jusqu'à l'autodestruction en s'identifiant au sort d'une naufragée, refaisant son cheminement en sens inverse; chez Heijmans, seule la scène finale dans la ville de Pristina relativise quelque peu le rôle du fonctionnaire tatillon, le tournant en dérision et contribuant ainsi à dépassionner un sujet éminemment dramatique.

En suscitant un effet de distanciation par rapport à l'intrigue, Heijmans a aussi voulu donner une portée universelle à son récit. On s'en rend compte lorsqu'il apparaît que les noms des personnages sont faux, car ils utilisent des passeports falsifiés, que ce soit pour se cacher dans le cas de l'héroïne ou pour camoufler sa véritable identité au cours de son enquête dans celui du fonctionnaire investigateur. Celui-ci s'appelle Albert Drilling mais également Anton pour son ministre de tutelle ou Berend Inger lorsqu'il se rend au Caire à la recherche des origines de Cira Dosta. Laquelle s'avère par la suite être Irin Past, une anagramme de Pristina, sa supposée ville d'origine. Cependant, ce jeu de lettres aboutissant à un lieu sans plus de précisions montre que la jeune femme provient à la fois de partout et de nulle part: une incarnation de la perte de l'identité qui est au cœur de la problématique des migrants et dont la falsification des documents n'est que la façade. *Pristina* comme le désormais classique *Eldorado* de Laurent Gaudé font partie de ces fictions qui ont le mérite d'interpeller le lecteur quant à un problème de société de plus en plus crucial: la crise des réfugiés et la question de l'accueil ou du rejet des migrants se sont même à ce point aggravées depuis la parution de ces romans que leur propos peut paraître visionnaire. Le second roman de Toine Heijmans, dont une version française limpide nous est livrée par Danielle Losman, déjà traductrice d'*En mer*, confirme le talent de cet écrivain, appelé à rejoindre les valeurs sûres de la littérature de langue néerlandaise contemporaine.

Dorian Gumps

TOINE HEIJMANS, *Pristina*, traduit du néerlandais par Danielle Losman, éditions Christian Bourgois, Paris, 2016, 384 p. (ISBN 978 2 267 02921 5).

- 1 Titre original : *Op zee*. La traduction française, signée Danielle Losman, a paru aux éditions Christian Bourgois de Paris en 2013 (voir *Septentrion*, LXIII, n° 1, 2014, pp. 83-85).